

CUBA (fin)

Dans ces conditions, les PC latino-américains, qui craignent de perdre leurs forces les plus militantes, si des scissions analogues à celle du Venezuela se renouvellent, feront pression sur la direction soviétique "raisonnable", pour qu'elle tempère l'ardeur révolutionnaire de Cuba. Et il est clair pour tous que l'autonomie de la Havane est directement liée au développement de la révolution latino-américaine. D'ailleurs, la crise avec le PC vénézuélien a une dynamique propre : L'ELN de Colombie a déclaré "justes et opportunes les positions adoptées par le gouvernement révolutionnaire de Cuba" et estime que "c'est un droit de la Révolution cubaine de démasquer ses détracteurs, même si ces derniers se dissimulent sous le nom d'un parti révolutionnaire".

LA LUTTE CONTRE LA BUREAUCRATIE

Cette évolution historique a une autre conséquence : elle a permis une maturation théorique très grande dans le PC cubain. Pour la première fois depuis la mort de Lénine, un Parti Communiste au pouvoir tente de donner une explication sérieuse du rôle de la bureaucratie pendant la période de transition au socialisme, de son origine, de sa fonction sociale et des moyens de la limiter. Citons seulement les passages suivants : (Granma des 5 et 12 mars 1967, Ed. françaises) :

" Si le Parti ne gagne pas cette bataille contre la bureaucratie, le Parti finira par se bureaucratiser lui-même. Et un Parti qui stagne est un Parti qui pourrit. Et que se passe-t-il alors ? Que se passe-t-il si l'organisme du Parti s'asphyxie dans cette torpeur bureaucratique ? Une couche sociale à part, dont l'ambition est de se perpétuer, se consolide à l'administration et à la direction de l'Etat, ainsi qu'à la direction politique, couche qui s'éloigne de plus en plus des masses, qui se coupe du travail fécond et productif et de ceux qui le réalisent ; elle se transforme en un corps privilégié, incapable de faire progresser le peuple, incapable de faire développer la conscience du peuple jusqu'à des niveaux supérieurs. "

Il existait bien sûr à Cuba des conditions objectives - dues au sous-développement du pays, en partie favorables au développement de cette bureaucratie ; mais ce qui en a accentué le développement, c'est "l'introduction de certains systèmes administratifs et formes d'organisation empruntés à des pays du camp socialiste minés par la bureaucratie."

Comment lutter contre cela ?

" ... La lutte contre la bureaucratie constitue une véritable révolution dans la révolution, une révolution qui n'a peut-être encore jamais été réalisée ailleurs... La lutte sera longue, nous ne pourrions relâcher notre vigilance un seul instant, mais nous conjurerons le danger de l'instauration d'une couche à part dans notre société révolutionnaire... Pour y parvenir, il faut élever la conscience de tout notre peuple. C'est seulement grâce à une conscience élevée et approfondie des jeunes cadres et des travailleurs en général que nous pourrions gagner cette bataille décisive, c'est-à-dire que nous pourrions faire la révolution qui n'a pas encore été faite : la révolution anti-bureaucratique. "

"Par ailleurs, les bourgeoisies autochtones ont perdu toute leur capacité d'opposition à l'impérialisme - si elles l'eurent une fois- et elles forment maintenant son arrière-cour. Il n'y a plus d'autres changements à faire : ou révolution socialiste ou caricature de la révolution."

Che Guevara

Ces déclarations représentent une évolution considérable: il y a seulement quelques mois, la bureaucratie ne représentait qu'une seule chose: la pléthore du personnel administratif, c'est-à-dire l'excès de bureaucrates... Démagogie, disent certains. Soit. Qu'ils nous expliquent alors pourquoi cette forme de démagogie et à ce niveau théorique: il serait naïf de sous-estimer le danger que représenterait une telle "démagogie" pour une bureaucratie qui chercherait à s'affirmer.

La politique de Cuba, souvent empirique, a quelquefois suscité des doutes et des inquiétudes; mais sa situation est pour le moins contradictoire; face à la terrible menace que fait peser l'impérialisme, il s'agit de maintenir la permanence de la révolution avec l'aide du camp socialiste. C'est seulement après avoir compris la dialectique des problèmes qui se posent à Cuba de nos jours, que l'on peut juger la politique de la direction cubaine. Aujourd'hui, par son rôle en Amérique Latine et dans le mouvement communiste, ses prises de position récentes, Cuba oeuvre à la renaissance d'une avant-garde internationale.

J. SELLIER



Les citations sont extraites du "Message à la Tricontinentale" publié à la Havane en avril 1966 et signé, après deux ans de silence, par Ernesto "Che" Guevara. L'importance de ce message tient autant à sa portée révolutionnaire ("créer deux, trois nouveaux Vietnam, voilà le mot d'ordre") qu'au fait qu'il est écrit par celui qui, en 1965, abandonna une place de dirigeant à Cuba pour s'engager sur de nouveaux fronts de guerillas en Amérique Latine.

1° mai : hanoi salue moscou et pekin

A propos des soviétiques : "Salutations chaleureuses au grand peuple soviétique dans l'émulation pour l'édification des bases matérielles et techniques du communisme et de la défense de la paix mondiale. Vive l'amitié éternelle du peuple Vietnamien pour le peuple soviétique ! "

A propos des Chinois : "Salutations chaleureuses au grand peuple Chinois, dans l'émulation pour l'édification du socialisme et la défense de la paix mondiale. Vive l'amitié éternelle du peuple vietnamien pour le peuple chinois "